

# Le retour du *Sahona*

De Marseille à Nieuport  
Extrait du journal de bord

*« Les gens heureux n'ont pas d'histoire », mais ils aiment les partager avec ceux qui les comprennent. Quelques morceaux choisis, quelques réflexions au gré de la route qui nous mène cet hiver de Marseille à Nieuport, avec escales pour changer d'équipage et pour jouir des plaisirs des pays longés.*

## 23 novembre 2009

05h20 - Vieux Port de Marseille. En cette saison, pas la moindre lueur de l'aube lorsque nous larguons les amarres. Nous laissons l'île du Frioul sur tribord. L'objectif de la première



● Lever de soleil au large des Baléares

## 25 novembre 2009

Entre Minorque et Majorque. Bords de près dans un léger contre-courant. Nous n'irons pas à Ibiza. Impératif d'avion... et de mauvais temps prévu dans quelques jours, mais qui se confirme de prévision en prévision. Il faut continuer. Cap sur l'Andalousie.

## 27 novembre 2009

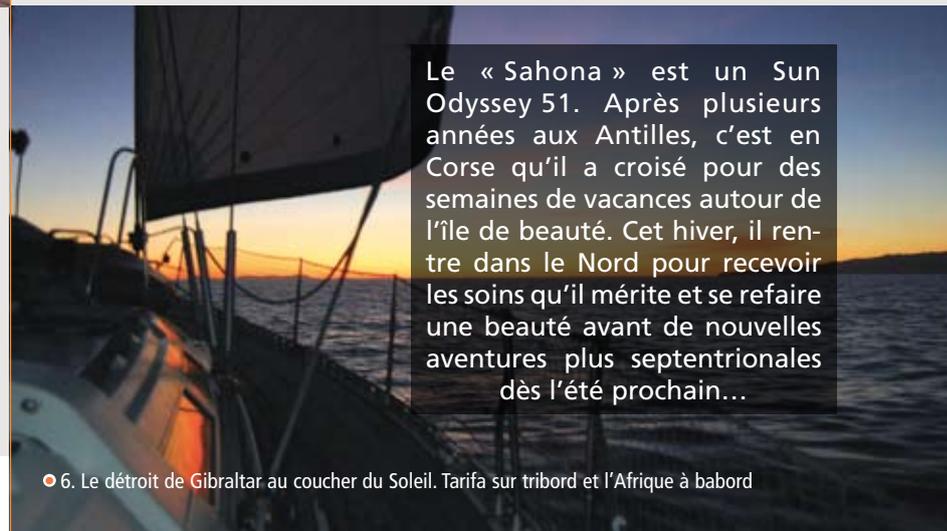
Au large du Cabo Palos, Sud de l'Espagne. Une grosse bête au bout de la ligne. On met le bateau à la cape. Heureusement, on a embarqué un matériel très sérieux : canne en carbone et vrai moulinet de pêche au gros. D'habitude on utilise un gros fil avec un puissant élastique pour amortir le premier choc et ensuite on

remonte au winch ! Cette fois c'est un vrai combat d'une demi-heure. Un thon jaune – c'est-à-dire qu'il a de petites marques jaunes sur les ailerons dorsaux. Mais, lors de la mise à mort à coup de manivelle de winch, le cockpit est inondé d'un sang bien rouge. Il revient au skipper de donner le coup de grâce, ce qui assoit son autorité et rend bien improbables les tentatives de mutinerie... À table pour la dégustation ! Nous en mangerons à quatre pendant trois jours, à tous les repas et sous toutes les formes : sashimi, steak, darnes,...

## 2 décembre 2009

Le soleil se lève sur une triple rangée de buildings massés le long d'une

étape est Ibiza dans les Baléares à 320 milles dans le SSW. L'équipage est heureux de retrouver le large, même si la mer ne se montre pas indulgente envers les estomacs encore peu amarinsés ! Les 20 noeuds de vent de travers se muent rapidement en 30 voire 35 avec d'impressionnantes rafales. Les lumières de l'aube apportent un spectacle aussi beau que brutal : les crêtes de vagues sont soufflées par le vent en longues traînées d'écume.



Le « Sahona » est un Sun Odyssey 51. Après plusieurs années aux Antilles, c'est en Corse qu'il a croisé pour des semaines de vacances autour de l'île de beauté. Cet hiver, il rentre dans le Nord pour recevoir les soins qu'il mérite et se refaire une beauté avant de nouvelles aventures plus septentrionales dès l'été prochain...

● 6. Le détroit de Gibraltar au coucher du Soleil. Tarifa sur tribord et l'Afrique à babord

plage artificielle. Des petits airs de côte belge. Normal, nous approchons de Torre Molinos. Avec les premiers rayons qui se reflètent dans les vitres et nous renvoient des couleurs orangées, cela deviendrait presque joli...

**7 décembre 2009**

Baie de Gibraltar. Après avoir tiré des bords de plus en plus carrés autour de la « Punta Europa », nous lançons le moteur. Hélas, l'alarme de température ne traîne pas à retentir. Problème de pompe à eau douce. Il



○ Cargos à Gibraltar

est dit que nous tirerons des bords jusqu'au bout. Impressionnant ballet de cargos qui viennent chercher leur mouillage, tournent sur eux-mêmes, s'arrêtent et redémarrent... Les petits tankers se mettent à couple pour remplir leurs réservoirs de bon fuel détaxé. Les bateaux pilotes coordonnent. Beau jeu de pac-man grandeur nature ! Des feux rouges, des verts et des blancs tournoient autour de nous. Heureusement, la marina, quasi-déserte à cette saison, permet les manoeuvres à la voile.

**9 décembre 2009**

Impossible de trouver la pièce ici. Dizaines de coups de téléphone, de concessionnaires absents, de distributeurs imprécis, de revendeurs démunis. D'espoirs en déceptions, plus la peine d'attendre : nous la trouverons à Lisbonne cette fameuse pompe, dans le sac du prochain équipier. Et puis, c'est un voilier tout de même. Notre autonomie moteur est malgré tout de 5 bonnes minutes avant que la pompe ne ressemble à une petite fontaine. Assez pour la manoeuvre de port à Gibraltar et à Lisbonne... Entre temps, ce sera de la navigation à l'ancienne : pas d'alternateur et donc pas d'ordi, pas d'instruments, pas de lumières, pas de pilote. Une vraie communion

avec les éléments. Estime et observation. Le coucher de soleil sur le détroit est ravissant. Des roses bonbon – du plus kitsch effet – se prélassent autour du rocher de Gibraltar pendant que droit devant, sur l'Afrique, un orange synthétique nous ouvre les portes de l'Atlantique. À la nuit tombée, les cargos, en file, semblent glisser à nos côtés, sans bruit. «Cabo Trafalgar, probably the most famous headland in the world» affirment les instructions nautiques anglaises. Décidément, on ne les savait pas aussi chauvins !

**11 décembre 2009**

Petit matin. Le ciel se couvre. On aperçoit les halos de l'Algarve, au loin, sur tribord. Plusieurs shifts de vent cette nuit. Une fois dans un sens, une fois dans l'autre, même pas eu besoin de manoeuvrer. On reste tangonné, tribord amure. Au lever du maigre soleil, il reste une vingtaine de milles pour le Cap Saint Vincent. Midi. Le cap est dans le sillage. Encore une de ces journées qui nous



○ Lenticulaires sur Motril

rappellent pourquoi on fait de la voile. On est passé à un grand large

musclé – 25 noeuds avec de fortes rafales – sous les falaises du cap. L'air est saturé d'écume ce qui rend la visi-



○ Escale à Almerimar. Il vient de neiger sur la Sierra Nevada

bilité quasi brouillardeuse alors que le soleil est maintenant bien là. On avait craint de « quitter le Sud » en « tournant le coin de l'Europe », mais il n'en est rien. La mer est toujours bleue avec d'élégants liserés d'écume, bien blancs. Les grands caps ont une véritable personnalité, avec leurs humeurs, leurs couleurs, leur lot de sauvagerie, parfois. Je ne connais



○ Le Cap Saint Vincent

pas encore les trois rois – Bonne Espérance, Leeuwin et Horn – mais le privilège de côtoyer quelques-uns de leurs vassaux – La Hague, Finistère et Saint Vincent – se goûte comme un repas assaisonné. Juste tolérés, pour de courts instants, il faut vite passer son chemin, avant qu'ils ne se réveillent pour de vrai, qu'ils sortent de la carte postale où on essaie de les contraindre. Il reste maintenant moins de 100 milles à parcourir pour Cascais, l'embouchure du Tage, la belle banlieue de Lisbonne.

**16 décembre 2009**

15h00. Sortie de Figuera da Foz – qui ne nous aura pas laissé un souvenir impérissable d'ailleurs – pour la meilleure après midi de voile depuis longtemps. Le ciel est bas et les

# Le retour du *Sahona*

»»» nuages passent vite. Ici le vent dominant, c'est du Nord. L'alizé portugais. Mais çà c'est en été. Nous avons le



● Le Douro à Porto

vent des dépressions : un bon Sud Ouest qui nous propulse à une belle vitesse. Il faut seulement bien se dégager des petites profondeurs près de la côte, truffée de casiers et où les vagues déferlent... Les surfs se succèdent. Que du bonheur. Nous entrons à Leixoes (Porto), juste avant minuit.



● Viana do Castelo

## 2 janvier 2010

Ouf, sortis ! Il est 1000H et – enfin – la ville de Viana do Castelo s'éloigne. Nous évitons de regarder derrière nous. Le port est resté fermé un long moment, sans doute à raison d'ailleurs. Nous allons tous les jours, comme en pèlerinage, regarder les vagues se briser sauvagement sur la digue de protection. Et nous revenions, sous une petite pluie fine, les mains dans les poches, résignés et rassurés par cette évidence : « *de toute façon, çà ne passe pas !* » Mais ce matin, c'est calme, très calme. Et la décision de police est maintenue. « *Porto fechado* ». Port fermé. Mais pourquoi ? Quelques jours auparavant, plusieurs pêcheurs étaient sortis sans autorisa-

tion et malheureusement l'un d'eux avait été sanctionné de la pire manière qui soit, par un naufrage mortel. Ainsi, par sorte de rétorsion, la police gardait le port fermé pour les navires de moins de 35 mètres hors tout, c'est-à-dire tous les pêcheurs... et nous ! Hésitations, négociations. On se renseigne sur les risques d'amendes. Et sur les engins de poursuite éventuels ! Le « chef » des pêcheurs, un homme sage au visage de Corto, nous encourage à partir rapidement, sans nous retourner. Le temps presse, car le nouveau train de houle arrive demain soir, avec la prochaine dep. Allons-y... et tant pis pour les keufs !

## 4 janvier 2010

Quelques miles après le Cap Finisterre. Il n'y a bien que les terriens qui puissent croire que la mer n'a pas de frontière. Ils pensent que l'esprit du marin tente de se raccrocher à un but, à une limite, à une séparation pour se rassurer, pour mesurer le chemin parcouru. Et pourtant, elle est bien réelle, cette séparation. Tout change après le cap. Les lumières, la forme des vagues, la couleur de l'eau. Même le vol des oiseaux. Une page se tourne. C'est toujours une tranche de vie que de passer un grand cap.

## 6 janvier 2010

Pas d'ouverture dans le golfe de

Gascogne. De la Corogne, il n'y a qu'à attendre. Nous avons préféré longer la côte des Asturies vers Gijon et Santander. Mais l'hiver est bien là. Ce matin, le soleil ne se lève pas, les pénombres ressemblent à l'Islande, dégradé de gris sous une pluie glacée. Le socle des nuages s'effiloche en longues traînées noires qui prédisent vent et précipitations. 7 degrés dans le bateau, 4 dehors, avec 20 à 25 noeuds, très heureusement au portant ! Et soudain, le ciel se déchire. Les sommets que nous longeons sortent des nuages, leurs crêtes sont enneigées et la mer, sombre, assortit ses crêtes à la neige fraîche. Asturies ou Patagonie ? Cela ressemble aux photos des copains, ceux qui empruntent le canal de Beagle comme nous remontons celui de Middelburg jusqu'à Veere...

## 8 janvier 2010

Gijon, à l'escale. La houle déferle par dessus le mur de la marina. La police à barré l'accès à la promenade côtière et les rafales secouent les gréements. Les pontons grincent et nous avons doublé les amarres. Pas de navigation actuellement, et il me faut envoyer ma copie à la rédaction... chose promise, chose due ! *Hasta Luego !*

● Alexis Guillaume  
www.sailaway.be



● Grains de neige en Asturie